

SPBI Bénéteau : la CGT et FO grondent

Alors que les négociations annuelles débutent chez SPBI Bénéteau, FO et la CGT ont sorti les banderoles.



FO et la CGT du groupe SPBI Bénéteau regrettent que les négociations salariales interviennent aussi tard dans l'année.

Mercredi matin, au siège social du chantier naval SPBI Bénéteau, à Dompierre-sur-Yon, quelques airs de musique métal s'échappent d'un coffre ouvert où est installée une puissante sono. Les élus de FO et CGT du groupe (1) manifestent ainsi leur mécontentement, une heure avant l'ouverture des négociations annuelles.

C'est justement le calendrier de ces négociations qui fâche les syndicalistes. « On avait demandé à ce que le débat concernant les salaires soit avancé », résume ensemble Sébastien Coulon-Febvre, délégué FO, et Jean-Pierre Auvinet, son homologue de la CGT. « Auparavant, ces négociations intervenaient en mars. En 2008, on a pris la crise comme prétexte pour les décaler. Mais on constate que, depuis 2010, les actionnaires touchent à nouveau leurs dividendes. Cela signifie que la crise est derrière nous. »

Et si les syndicats veulent avancer les négociations salariales, c'est qu'ils comptent bien défendre bec et ongles une augmentation significative. FO réclame 80 € bruts par salarié tandis que la CGT revendique une augmentation de 3,5 %. « L'activité est au rendez-vous, il est donc

normal que l'on distribue les richesses. »

Par la voix de son responsable adjoint aux ressources humaines, Alexandre Mirguet, la direction estime que « le calendrier est conforme aux délais nécessaires à l'organisation du processus budgétaire », tout en rappelant l'une de ses priorités : « L'égalité salariale hommes-femmes. »

Pour la CFDT, syndicat majoritaire dans le groupe, le mouvement d'humeur FO-CGT ne s'imposait pas : « On préfère garder nos forces. Si les propositions de la direction ne nous conviennent pas, alors nous agissons. Mais quoi qu'il arrive, les augmentations n'interviendront pas avant le 1^{er} septembre. On n'est pas à quinze jours près. »

Jean-Philippe GAUTIER.

(1) Le groupe SPBI (Bénéteau-Jeanneau) est installé à Saint-Hilaire-de-Riez, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Commequiens, Challans, Belleville-sur-Vie, Le Poiré-sur-Vie, Givrand, Cholet, Les Herbiers et Dompierre-sur-Yon. Il emploie environ 3 000 salariés.